

Culte consistorial par téléphone, dimanche 27 & jeudi 31 octobre 2024

animé par Nicolas Caudal, pasteur du Puy, Yssingeaux et disséminés.

Juste avant 18h, composer le n° 01 84 14 15 17 ou le 01 84 14 15 16.

Code de la réunion : **11 39 49 #** (merci de veiller au silence autour de vous)

Accueil : fête de la Réformation

Notre Dieu nous donne grâce et paix, en plénitude. Aujourd'hui l'Église se souvient qu'elle n'est rien en elle-même. Sans cesse, elle est appelée à se laisser renouveler aux sources de l'Évangile. « Il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. » (Romains 1,16).

Chant 43/10

1. *Tel que je suis, sans rien à moi,
Sinon ton sang versé pour moi,
Et ta voix qui m'appelle à toi,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !*

3. *Tel que je suis, ton cœur est prêt
A prendre le mien tel qu'il est,*

*Pour tout changer, Sauveur parfait,
Agneau de Dieu, je viens, je viens !*

4. *Tel que je suis, ton grand amour
A tout pardonné sans retour.*

*Je veux être à toi dès ce jour ;
Agneau de Dieu, je viens, je viens !*

Psaume 126 (NBS)

¹ *Chant des montées.*

Quand le SEIGNEUR a rétabli Sion, nous étions comme des gens qui font un rêve.

² Alors notre bouche était pleine de rires, et notre langue poussait des cris de joie ;
alors on disait parmi les nations : Le SEIGNEUR a fait pour eux de grandes choses !

³ Le SEIGNEUR a fait pour nous de grandes choses ; nous nous réjouissons.

⁴ SEIGNEUR, rétablis notre situation comme les torrents dans le Néguev !

⁵ Ceux qui sèment avec des larmes moissonneront avec des cris de joie.

⁶ Celui qui s'en va en pleurant, quand il porte la semence à répandre,
revient avec des cris de joie, quand il porte ses gerbes.

Chant 45/24

1. *La grâce est joie, surprise, émoi,
Salut pour moi pécheur !
Enfant perdu, aimé pourtant,
Aveugle, enfin je vois !*

2. *La grâce a mis le trouble en moi,
Et m'en a délivré,
Trésor précieux, signal dressé,
A l'heure où naît la foi.*

Prière

Seigneur, nous croyons que tu nous pardonnes. « Dieu est riche en miséricorde. C'est à cause du grand amour dont il nous aime, [...] qu'il nous fait revivre avec le Christ : c'est par grâce que vous êtes sauvés » (Éphésiens 2,4-5).

Père, donne-nous ton Esprit-Saint. Qu'il dispose nos cœurs vers toi, et nous ouvre à ta présence. Apprends-nous à écouter ta parole. Révèle-nous les trésors inépuisables que tu as préparés pour nous, et que tu désires nous donner.

Évangile : Marc 10,46-52 (NBS)

⁴⁶ Ils viennent à Jéricho. Et comme il sortait de Jéricho, avec ses disciples et une foule importante, un mendiant aveugle, Bartimée, fils de Timée, était assis au bord du chemin. ⁴⁷ Il entendit que c'était Jésus le Nazaréen et se mit à crier : Fils de David, Jésus, aie compassion de moi ! ⁴⁸ Beaucoup le rabrouaient pour le faire taire ; mais il criait d'autant plus : Fils de David, aie compassion de moi ! ⁴⁹ Jésus s'arrêta et dit : Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle en lui disant : Courage ! Lève-toi, il t'appelle ! ⁵⁰ Il jeta son vêtement, se leva d'un bond et vint vers Jésus. ⁵¹ Jésus lui demanda : Que veux-tu que je fasse pour toi ? – *Rabbouni*, lui dit l'aveugle, que je retrouve la vue ! ⁵² Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé. Aussitôt il retrouva la vue et se mit à le suivre sur le chemin.

Prédication

Nous fêtons aujourd'hui la Réformation, ou comment à partir de 1517 a émergé ce qui allait devenir le protestantisme. La Réforme se décrit par cinq principes : l'Écriture seule, la foi seule, la grâce seule, Christ seul, et à Dieu seul la gloire. L'origine est une redécouverte de l'évangile dans sa force transformatrice, au plus près de Jésus Christ, et de la parole de Dieu.

Je voudrais montrer comment l'évangile de ce jour dialogue avec ces cinq principes, résonne avec eux, et les illumine.

Commençons par *Sola Scriptura*, **l'Écriture seule**. Aux sources de la Réforme se trouvent l'invention de l'imprimerie, le courant humaniste et l'édition du Nouveau Testament grec par Érasme de Rotterdam, la traduction de la Bible en allemand par Martin Luther, et l'apprentissage de la lecture pour le plus grand nombre. La Bible imprimée donne à chacun la possibilité d'entendre directement la Parole de Dieu.

Martin Luther invite à voir « cette Écriture comme la chose sainte la plus haute et la plus noble, comme la mine la plus riche, qu'on ne pourra jamais assez exploiter, afin que tu y trouves la sagesse divine que Dieu présente ici d'une façon si simple et si élémentaire qu'il en étouffe tout orgueil. [...] Ce sont des langes simples et ordinaires, mais précieux est le trésor, le Christ, qui y est couché. » (Préface de 1523 à l'Ancien Testament).

Jean Calvin écrit : « si de là nous nous transportons à la lecture des saintes Écritures, qu'on le veuille ou non, elles nous poindront si vivement, elles perceront tellement notre cœur, elles se ficheront tellement au-dedans des moelles, que toute la force qu'ont les rhétoriciens ou philosophes, au prix de l'efficace d'un tel sentiment, ne sera que fumée. » (L'institution chrétienne, Livre I, chapitre VIII, §1).

Nous trouvons déjà cet émerveillement chez les disciples d'Emmaüs, qui se disent : « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait le sens des Écritures ? » (Luc 24,32).

Le paradoxe, c'est que Jésus lui-même n'a rien écrit ; il préférait l'oralité et la rencontre directe. Alors après lui, les chrétiens ont écrit à son sujet, pour transmettre ce qui les a éblouis et qui les fait vivre. Et comme les Juifs ajoutent à la Tora écrite une Tora orale qui s'enrichit constamment, les chrétiens développent des commentaires spirituels et des méditations, sans fin. Au point que l'évangile pourrait être étouffé sous toutes ces couches surajoutées.

La tradition, c'est peut-être le manteau de Bartimée. Un manteau est utile, mais s'il devient épais et pesant au point de limiter notre liberté de mouvement, il ne faut pas hésiter à l'enlever. Alors pour venir à Jésus, pour répondre à son appel, Bartimée jette son vêtement.

À Dieu seul la gloire. Au XVI^e siècle, les réformateurs ont jugé que les hommes prenaient une gloire qui n'appartient qu'à Dieu. La hiérarchie du clergé vivait dans un luxe indécent. Et après leur mort les saints et martyrs étaient honorés jusqu'à éclipser la lumière de Dieu. La piété populaire mêlée de restes de paganisme va vite prêter aux statues des vertus miraculeuses, transformant les serviteurs de Dieu en nouvelles idoles.

Cette immense nuée de témoins est devenue comme la foule qui sépare Bartimée de Jésus. La foule est très ambiguë. La foule accompagne Jésus. Mais beaucoup veulent faire taire Bartimée. Nous pourrions nous demander pourquoi ; je vous laisse explorer cette question si vous le désirez. En tout cas la foule peut devenir un obstacle, et d'un autre côté elle peut aussi amener à Jésus quand elle dit : « Courage ! Lève-toi, il t'appelle ! » La foule est humaine.

Alors parfois il faut traverser la foule, que s'effacent les saints et tous ceux qui parlent à la place de Jésus. Et aller devant Jésus lui-même, face à face, personnellement. Et contempler sur son visage la vraie gloire de Dieu.

Christ seul, c'est désirer le Christ au centre de notre vie. Bartimée crie : « Fils de David ». Il appelle Jésus, sans se satisfaire d'une autre personne de la foule. Il appelle Jésus d'un nom royal, d'un nom messianique. Le fils de Timée veut rencontrer le fils de David, et rien ne le détournera de lui, ni le confort du manteau, ni la réaction de la foule, ni le handicap d'être aveugle. Lui qui était assis au bord de la route, à la fois immobile et marginal, en retrait et aveugle à tout ce qui se passe autour de lui, soudain il s'anime et se met en mouvement. Il bondit et vient à Jésus. La foule n'existe plus, il n'y a plus que Jésus et Bartimée, seuls à seuls.

Ce désir, cet élan vers le Christ, fonde notre cri du cœur vers lui, notre prière.

La grâce seule. « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » dit Jésus. Comme c'est étonnant. Comme si Jésus était à son service. Comme si le roi était serviteur, et le plus grand, le fils de l'homme venu pour servir.

Car Jésus est le Seigneur, et devant un seigneur, habituellement c'est nous qui demandons : « Que voulez-vous que je fasse ? Quels sont vos ordres ? » Mais ici c'est le contraire, c'est Jésus qui offre ses services.

Et humainement, quand nous allons demander quelque chose, nous essayons de proposer quelque chose en échange. Nous entrons dans une transaction, un marchandage. Guéris-moi et je te servirai, je te suivrai, je te le revaudrai. S'il te plaît, je t'en supplie ! Si tu me donnes la vue, je ferai tout ce que tu voudras !

Mais Jésus donne sans rien demander en retour. Bartimée n'a rien à faire pour être sauvé, sauf le demander à Jésus. Ce cadeau gratuit de Jésus, c'est la grâce.

La foi seule. Bartimée répond : « Que je voie de nouveau ! » « Que je regarde vers le haut ! » « Que je lève le regard ! » Il faut de la foi pour cela. De l'audace pour faire cette demande inouïe, démesurée, inhumaine. Pour croire que Jésus dépasse l'humain, et qu'il est créateur, et qu'il peut donner la vue. En même temps, la réponse de Bartimée est très simple, presque naïve. Elle a la force de l'évidence. Il sait que Jésus va dire oui, et le faire.

La foi signifie ensemble fiabilité et confiance. La fiabilité éclate dans la vérité, la fermeté, l'assurance et la conviction, la volonté, la force du cri et l'impulsion pour bondir. La confiance se sent dans la relation à Jésus, l'amour entrevu et deviné comme un coup de foudre. Bartimée prouve aussi sa fidélité et sa joie quand il suit Jésus sur la route. La foi comme les fiançailles implique à la fois un engagement solide, et un lien profondément intime et personnel.

Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Nous sommes sauvés par la foi, la foi seule, même quand nos œuvres, nos actes ne sont pas à la hauteur.

Ce 31 octobre, nous fêtons le 25^e anniversaire de la déclaration conjointe sur la doctrine de la justification, signée entre les catholiques et les luthériens, auxquels se sont associées ensuite d'autres Églises comme les anglicans et les réformés. « Le pardon des péchés et la présence sanctifiante de Dieu sont intrinsèquement liés par le fait que la personne humaine est, dans la foi, unie au Christ qui, dans sa personne, est notre justice. »

Christ est notre justice. Nous sommes sauvés par notre foi en lui, par sa foi en nous, par ce lien de confiance mutuelle ; unis à lui car il demeure en nous. Amen.

Chant 34/18

1. À toi la gloire, Ô Ressuscité !
À toi la victoire Pour l'éternité !
Brillant de lumière, L'ange est descendu,
Il roule la pierre Du tombeau vaincu.

2. Vois-le paraître : C'est lui, c'est Jésus,
Ton Sauveur, ton maître, Oh ! ne doute plus !
Sois dans l'allégresse, Peuple du Seigneur,
Et redis sans cesse : Le Christ est vainqueur !

Refrain : À toi la gloire, Ô Ressuscité ! À toi la victoire Pour l'éternité !

[Annonces]

Prière d'intercession : Pour mon frère torturé (Élise Fischer, ACAT)

Seigneur, tu étais son espoir, seras-tu un jour sa délivrance ? Seigneur, ils l'ont plongé dans le froid de la longue nuit, laisseras-tu filtrer dans sa geôle un peu de ton aube ? Seigneur, ils ont meurtri son pauvre corps de partout, Seigneur, ils ont voilé la face de son soleil, seras-tu le baume qui reconforte ? Seigneur, il a crié l'horreur, la honte, l'humiliation, seras-tu son psaume, dans la nuée brumeuse de ses souffrances ? Seigneur, il ne sait plus ce que veut dire aimer, pardonner, il ne connaît que l'amertume, la révolte, seras-tu la lumière de la réconciliation ? Seigneur, il tend les mains vers toi. Tu es son ultime secours, son espoir, seras-tu sa délivrance ?

Seigneur, Dieu Amour, Dieu Espérance, je te prie pour mon frère torturé. Seigneur, sois ma délivrance pour que j'aie aussi la force de prier pour ses bourreaux. **Notre Père...**

Envoi et bénédiction

Seigneur, tu nous donnes ta grâce, ta vie, tu nous ouvres les yeux, tu nous inondes de lumière. Nous sommes mis debout et sauvés par toi ; maintenant nous voulons te suivre sur tes routes.

« Que le Dieu de tendresse qui a relevé Jésus d'entre les morts, fasse mourir en vous toute mort, et vous conduise à la vie ! Que le Seigneur fasse rayonner l'habit de lumière qu'il a posé sur chacun de vous et qu'il vous garde dans son amour ! Que le Dieu de toute promesse fasse lever en vous la plus belle des moissons et vous transforme en semeurs de son royaume ! Il vous bénit, celui qui est Père, Fils et Saint-Esprit. À lui le règne et la gloire pour les siècles des siècles. Amen. »

Psaume 67A

1. Que Dieu nous bénisse et nous garde, lui dont la joie est de donner ;
Dans son amour qu'il nous regarde, et nous serons illuminés.
Tous ceux qui espèrent verront sur la terre s'ouvrir un chemin,
Car Dieu qui s'avance est la délivrance de tous les humains.